

Pavillon 4 septembre 1914 vendredi 8 heures du soir

Ma chère petite femme,

Deux petits mots en hâte et afin de pouvoir mettre ce mot dans une boîte aux lettres en passant. Peut-être l'auras- tu demain matin. La lettre qu'Alfred m'a remise cet après- midi m'a désolé.

Pourquoi te démontes- tu ainsi ?? Parce que tu entends dire que beaucoup de monde se sauve. D'abord ce sont des gens du Nord. Rien d'étonnant que ceux- là fuient. Puis des Parisiens, des gens riches, qui ne comptent pas et qui s'affolent parce qu'un avion allemand vient survoler Paris sans lancer une bombe. Ce n'est pas suffisant pour s'affoler. D'ailleurs veux- tu que je te dise, moi je suis très optimiste, je suis persuadé que nous allons les écraser là devant Paris au pied du Sacré Cœur.

Courage donc ma petite chérie, remontez- vous mutuellement avec Marie Louise et croyez en des jours meilleurs.

Bonsoir à tous je vous embrasse mille et une fois mes biens aimés

Pierre

Le Pavillon 10 septembre 1914 8 heures du soir

Un petit mot en hâte ma petite bien aimée pour pouvoir le glisser dans une boîte ...

Rien de fâcheux à te signaler. A partir d'aujourd'hui je passe cycliste du Commandant au dépôt du 70^{ème} territorial. Je vais être encore plus tranquille : exempt de garde, de piquet etc.... ce qui ne m'empêchera pas de me battre contre les Allemands s'il le faut un jour. En attendant les nouvelles de la guerre sont très bonnes. Nous progressons sur toute la ligne principalement au centre où nous avons repoussé l'ennemi de 40 km. Les Allemands ont repassé la Marne.

Confiance donc...

Bonsoir à vous mes chéris je vous envoie une multitude de baisers plus affectueux les uns que les autres. Ton petit mari qui est tout à toi.

Pierre

Villiers le Bel Dimanche 27 septembre 1914

Ma chère petite femme,

Voici ma première journée de compagnie terminée. Après être resté 4 heures et demie à Juvisy nous en sommes repartis à 4h1/2 du matin pour Epiné (*Epinay sur Seine*) où nous ne sommes arrivés qu'à 11h. Quelle brouette. 12 km sac au dos et nous voici à 2h à Ecoen centre du 70^{ème} territorial. Je suis affecté à la 2^{ème} compagnie qui a son cantonnement ces jours- ci à Villiers le Bel. Je ne rencontre que peu de personnes de connaissance étant plus jeune que tous ceux qui font partie du régiment. A partir de ce point on se rend compte des travaux exécutés en vue de l'attaque des Allemands qui sont venus à 8 km d'ici...

On ne voit que tranchées, murs abattus, bois rasés. Le canon se fait entendre au loin, ce sont les grosses pièces françaises. Ne te tourmente pas ma bien chère Marthe, nous ne sommes pas près de donner.

Es- tu remise complètement? et les enfants, mes chéris ?

Allons je te quitte, à bientôt, mille baisers affectueux

Pierre

Ma chère petite Marthe,

J'ai changé ce matin de maison.... Demain je t'écrirai sans doute d'une autre localité. Située à une dizaine de kilomètres d'ici. Cela n'a rien d'inquiétant, nous permutons avec d'autres régiments. Histoire probablement de nous empêcher de nous habituer à un cantonnement plutôt qu'à un autre. Ce que nous faisons ici nous le ferons là bas et voilà.

La plupart de mes camarades sont partis ce matin, nous ne sommes restés ici de ma Compagnie qu'une soixantaine, la plupart étant incapables de se déplacer aujourd'hui par suite d'une injection qui nous a été faite hier contre la typhoïde.

Cette inoculation provoque une assez forte fièvre, un malaise général et un de point très douloureux au niveau de la piqûre. Celle-ci étant faite à l'épaule gauche le port du sac nous est interdit.

J'aimerais t'annoncer la fin de la guerre et mon prochain retour mais hélas les opérations ne marchent pas si vite. Les nouvelles d'aujourd'hui sont surtout bonnes à mettre notre patience à contribution. Il ne faut cependant pas désespérer la lutte sera chaude mais la débâcle allemande certaine et terrible pour eux, j'en ai la ferme conviction.

Ici il se fait un fort mouvement d'automobiles. Tantôt ce sont des automobiles pilotant des officiers de l'état major, tantôt des camions de ravitaillement, tantôt des ambulances automobiles anglaises ou françaises, tantôt des autos- blindés portant des mitrailleuses ou des canons à tirs rapides.

Ceci avec le bruit des canons que nous entendons toujours dans le lointain et les nouvelles que nous apprennent les journaux voilà tout ce que nous savons de la guerre.....

Je t'embrasse ainsi que nos bébés de mille et un baisers.

Pierre

Goussainville 7 octobre 1914

Ma petite femme aimée,

Une moissonneuse- lieuse comme chaise et comme bureau et en avant la plume. Hier soir je venais juste de terminer ma lettre qu'on demandait parmi les inoculés des volontaires pour accompagner un convoi de cartouches rejoindre en voiture le régiment parti ce matin. Ne pas avoir le sac sur le dos pendant 3heures c'est assez alléchant. Aussi je n'hésitai pas et voici comment hier soir à 7h je suis débarqué dans ce joli patelin qu'est Goussainville.... Je ne pense pas qu'on restera longtemps ici.

La moitié de la Compagnie loge dans un immense hangar où le vent passe par tous les côtés. Aussi est- ce peu confortable pour dormir. Jusque vers 2h du matin cela va encore mais après le froid vous empoigne et le sommeil ne vient plus. Mais ce n'est qu'une question d'entraînement, on se fait à la misère.

Nos frères d'arme dans les tranchées sont encore plus à plaindre que nous.

Ce matin une dizaine d'automobiles sont passées ici ramenant du front notre président de la république et sa suite. Quel superbe temps, le soleil me chauffe le dos on se croirait au mois de mai.....

Moussy le vieux le 22 octobre 1914

Ma bien aimée petite femme,

Houf ! Quelle journée...Lever ce matin à 3h, arrivée dans ce trou (240 habitants) à 10h. Déjeuner- Départ à midi et demie pour faire des tranchées à 3km de là. Retour à 5h. Pas de soupe de prête. Le service de ravitaillement ne faisant qu'arriver.

Il n'y a ici qu'une levée de lettres par jour vers 9 1/2 le matin.

Nous voici dans ce trou, 3 compagnies, 750 hommes tu penses si on va être heureux pour se procurer quelque chose. Heureusement qu'il me faut très peu de chose et que l'ordinaire me suffit en règle général. Pour la boisson l'eau n'est pas pour moi une privation.

Notre travail ici sera des établissements de tranchées de 3k800 de long...

Moussy le Vieux le 28 octobre 1914

J'apprends immédiatement qu'une femme de Monnaie venue voir son mari ici part demain pour rentrer chez elle. Je me hâte donc de griffonner ces quelques lignes pour profiter de l'occasion. J'espère que tu auras ainsi des nouvelles rapides.

Cela tombe à merveille puisque Nous sommes ici sur le territoire censuré et nos lettres ne sont envoyées qu'au bout de 4 ou 5 jours pour éviter des indiscretions. Les indiscretions que l'on peut faire ici ne pourraient guère avoir d'importance car nous n'en savons pas plus que vous sur les opérations de la guerre.

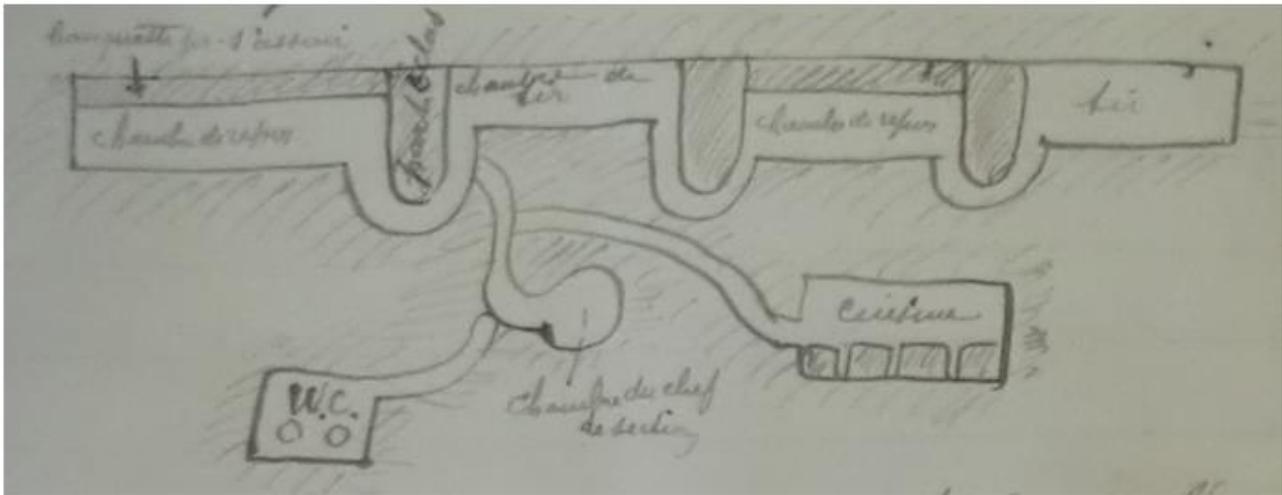
Les journaux seuls, et encore quand on peut s'en procurer, nous renseignent.

Ici nous continuons à faire les terrassiers.....

Moussy le Vieux le 20 novembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Voici l'hiver je crois.... Il gèle déjà bien fort ici. Ce ne serait ce sapristi vent du Nord, on ne s'en plaindrait pas. Cependant c'est tellement plus agréable d'avoir les pieds au sec que d'être continuellement à patauger dans ma boue. Il ne fait pas chaud dans le grenier où je couche mais avec mes affaires, ma couverture et une botte de paille sur moi je n'ai pas souffert positivement du froid. Dans la journée je travaille ou je me chauffe auprès d'un bon feu de bois que l'on fait à l'abri des bois et cela peut marcher ainsi... Dans une de tes dernières lettres tu me demandes des détails sur nos tranchées. C'est bien simple je vais t'en faire un petit croquis tu comprendras tout de suite.



D'abord des tranchées nous devons tirer, donc nous avons des chambres de tir à ciel ouvert puis à côté de celles-ci nous avons d'autres chambres séparées par un pare- éclats d'obus en terre qui sont nos chambres de repos dans lesquelles on peut s'asseoir. Elles sont couvertes de madriers et de terre pour être à l'abri des balles et des obus. D'un point de ces chambres part un couloir qui conduit à la chambre de l'officier chef de section puis aux WC et aux cuisines. Ces deux locaux sont couverts comme les chambres de repos.

Le tout est creusé en terre dans une profondeur de 1m 40 pour les chambres de tir et de 1m 70 pour le reste afin d'être bien enfoui en terre. Voilà en gros les travaux que nous faisons. Il y en a des kilomètres et des kilomètres prêtes à accueillir nos soldats. Je ne t'en mets pas davantage, si ma lettre était décachetée on serait capable de me prendre pour un espion....peu dangereux....

Moussy le Vieux le 23 novembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Il faut vraiment que cela soit pour toi que me mettre à écrire dans notre grenier par ce froid ; il n'y fait vraiment pas bon. Ce n'est pas que j'ai froid au corps, je suis bien couvert.

Mais ce sont les pieds et les doigts qui demandent grâce.....

Une fois ma lettre finie je mettrai mes mains dans mes poches puis pour me coucher je glisserai une brique que je viens de déposer sur les braises de notre cuisine et de cette façon je me réchaufferai les pieds. Tu vois il y a encore plus malheureux que moi.....

Moussy le Vieux le 27 novembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Je ne suis pas en avance ce soir. Il est 7 heures passées et comme à 8 heures il faut être couché lumières éteintes je me dépêche de griffonner quelques lignes avant l'arrivée du gros de l'escouade car une fois que tout le monde est réuni dans notre bout de grenier il n'y a plus à s'entendre et vouloir écrire serait peine perdue. Généralement c'est après dîner que je prends la

plume en compagnie de deux ou trois au plus, toujours les plus tranquilles. On s'installe autour d'une table improvisée nos sacs nous servant de sièges....

Ce soir je suis allé chercher du linge que j'avais donné à laver et je me suis attardé c'est pourquoi je suis en retard.

Dans sa lettre père me parle du cousin Bouhours de Thieux et me dit qu'il serait très heureux si je pouvais aller le voir. Je vais essayer de le faire un de ces jours. Thieux n'est pas très loin d'ici 6km500. Cela me fera plaisir aussi.

Moussy le Vieux 30 novembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

.... Hier je n'ai pas reçu de lettre de toi mais j'ai reçu un petit envoi qui m'a fait autant plaisir. Je veux parler de la photo de nos 4 petits chéris que ton père a mis à la poste. Je l'ai dévorée des yeux et n'ai pu m'empêcher de la montrer à toute l'escouade. La photographie est vraiment bien.

J'ai été obligé de réduire la dimension de la carte pour pouvoir la glisser dans mon portefeuille...

Moussy le Vieux 1^{er} décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Encore un mois de passé.....4 que la guerre a commencé. Combien de mois va t- elle encore durer ?...En regardant derrière soi nous pouvons constater que de la bonne besogne a été faite mais combien nous en reste t- il encore à faire, certainement encore beaucoup avant que ces sales Allemands en soient réduits à accepter nos conditions....Armons nous donc de courage, de patience et de persévérance.....

Moussy le Vieux 5 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Il fait un temps épouvantable, vent en tempête et pluie. Mon Dieu que nos pauvres soldats doivent être mal dehors ou dans les tranchées par ce vilain temps. Il faut vraiment que cela soit pour toi que me mettre à écrire dans notre grenier par ce froid ; il n'y fait vraiment pas bon. Ce n'est pas que j'ai froid au corps, je suis bien couvert.

Mais ce sont les pieds et les doigts qui demandent grâce.....

Il est 7heures passées et comme à 8heures il faut être couché lumières éteintes

Ce soir je suis allé chercher du linge que j'avais donné à laver et je me suis attardé c'est pourquoi je suis en retard

Il fait un temps épouvantable, vent en tempête et pluie. Mon Dieu que nos pauvres soldats doivent être mal dehors ou dans les tranchées par ce vilain temps.

Nous encore quand il tombe de l'eau nous pouvons nous mettre à l'abri, rentrer dans notre cantonnement. Je ne m'y amuse guère dans le grenier qui nous sert de chambre, salle à manger, bureau...les heures sont longues car je ne puis dormir tout le temps.Déjà 6 semaines que je suis dans ce trou.

Suppose un bourg aussi important que Notre Dame d'Oé mais cent fois plus sale. Combien de temps y resterons- nous encore.....

Moussy le Vieux 7 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Hier je n'ai pas pu t'écrire n'étant rentré au cantonnement que pour me coucher. J'ai été passé la journée chez les cousins Bouhours. Je suis donc parti le matin de bonne heure pour Dammartin où j'ai pu entendre la messe. Après avoir quelques petites commissions je me suis dirigé à travers champs pour le raccourcir vers Thieux où je suis arrivé vers 11h.....

Moussy le Vieux le 10 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Deux petits mots simplement ce soit, car c'est le branle- bas général ; nous venons de recevoir l'ordre de nous préparer à partir. Ce sera sans doute pout demain matin.....Il est temps que nous allions plus loin faire d'autres tranchées. Par ici vraiment, celles que nous creusions étaient de trop.

Lassy (Seine et Oise) 11 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

J'arrive dans ce pays ; une vieille connaissance puisque j'y suis déjà passé en marche durant notre séjour à Villiers le Bel..... j'ai peur que mon mot d'hier soir ne t'ait mis en émoi. Nous nous sommes même rapprochées de Paris puisque nous rentrons en Seine et Oise. Pour combien de temps le ne sais. Le régiment¹ qui était dispersé se trouve maintenant rassemblé et il est probable que nous allons faire quelques marches, manœuvres pour nous changer et nous distraire...

Lassy (Seine et Oise) 12 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Jour de repos : ordre nous a été donné de nous préparer à partie d'un moment à l'autre pour Creil ou les environs. C'est là que la division dont fait partie le 70 ème doit se concentrer (Une division est constituée ^par 4 régiments d'infanterie). Comme on nous a encore distribué différentes choses à emporter, il a fallu déménager tout notre sac et tirer des plans sur la comète pour pouvoir tout loger et tout emporter.

On ne peut se figurer la charge qu'un soldat en guerre et à cette saison- ci a à se mettre sur le dos . Grâce à une seconde musette que je me suis fait faire j'ai pu arriver à caser tout mon fourbi.... Creil est à une vingtaine de kilomètres d'ici dans le département de l'Oise. C'est là que je verrai pour la première fois les ruines de la guerre car Creil a été bombardé par les Allemands.... nous y resterions une quinzaine de jours....tu vois ma petite chérie je ne suis pas parti sur les lignes....

Sainneville (Oise) 5km de Creil) 14 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Je n'ai pas le courage de t'écrire longuement ce soir et en plus je suis horriblement mal installé. La journée a été pénible je ne te la cache pas à cause de la charge mais ne t'en effraye pas dans quelques jours les épaules y seront faites ainsi que tout le corps....

Le 15 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Me voici au soir de notre 2^{ème} étape. Celle-ci a été un peu moins longue, une vingtaine de kilomètres aujourd'hui contre 28 hier. Te dire que je ne suis pas fatigué serait mentir mais c'est surtout à cause des pieds ; enfin ils vont s'y faire ; il le faut. Nous montons sur Compiègne et Soissons et dans ou trois jours nous serons probablement dans les tranchées. Sera- ce la 1^{ère}, la 2^{ème}, la 3^{ème} ligne je ne sais....

Saint Martin Longueau (Oise) 19 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

.....Nous restons quelques temps plus bas que les lignes dans l'attente.

Hier on nous a donné une nouvelle adresse que tu devras mettre sur les enveloppes : Mr Pierre Joire 70^{ème} Régiment Territorial

2^{ème} compagnie

Secteur postal 73

Pas autre chose

On nous a averti que ne faisant plus partie du camp retranché de Paris nous étions considérés maintenant troupes en campagne. On nous a spécifié notre affectation : la 86^{ème} division territoriale dont fait partie le 70^{ème} régiment territorial est affectée au renforcement de la 2^{ème} armée (Général de Castelnau) et nous devons nous tenir prêts à partir pour remplacer une autre division territoriale de cette armée qui a besoin de repos.

Le général de Castelnau commande dans l'Est, c'est donc vers l'Alsace que nous dirigerons nos pas. Je n'en suis pas sûr avec tous les changements qui ont lieu là- haut et dont nous ne savons pas grand chose....

Saint Martin Longueau (Oise) 21 décembre 1914

Ma bien chère petite femme aimée,

.... faut que je te dise que je suis très occupé en ce moment. Avec des camarades nous préparons notre fête de Noël. La soirée y passe. Dans la journée l'exercice nous emploie la plus grande partie et comme souvent nous mouillons le reste du temps passe à nettoyer nos fusils. Au troisième bataillon nous avons comme infirmier le curé d'Auzouer près de Château Renault. Dimanche nous avons donc eu la messe. Mon cantonnement est au pied de l'église...

Noël est la fête de famille par excellence et hélas pour chacun de nous la famille manquera....

Saint Martin Longueau (Oise) 25 décembre 1914

Ma bien chère petite femme aimée,

Il est midi je sors de la messe. A 1 heure exercice. Cela me laisse une heure devant moi.

Saint Martin Longueau (Oise) 31 décembre 1914

Ma bien chère petite Marthe,

Je viens juste de prendre 24 heures de service, c'est pour cela que je ne t'ai point écrit hier. J'avis bien envie de t'écrire cette nuit pendant mes heures de garde..... mais tu m'aurais fait des reproches, prétendant que je m'exposais à me faire punir.....

Toujours rien de neuf pour nous ; le 70^{ème} est privilégié. En effet hier une brigade de territoriaux devait avancer, le sort a voulu que ce soit l'autre c'est-à-dire le 71^{ème} et le 72^{ème} qui sont partis ce matin.....